

## Sur les pas de "L'homme au chapeau"

Comment mettre en scène la rencontre d'un monument de la littérature et d'une fillette espiègle, un brin effrontée ? Voilà le défi relevé avec "L'homme au chapeau" présenté actuellement au théâtre municipal dans le cadre de la programmation "Spectacles en herbe". Après la séance « tout public » de samedi soir, ce sont des dizaines de petits écoliers qui ont découvert la pièce hier lundi, la dernière représentation scolaire étant prévue aujourd'hui.

Tous garderont le souvenir de la petite Erna qui a perdu sa poupée. Croisé dans un square de Berlin, Franz Kafka lui apprend qu'elle est partie en voyage et qu'elle lui a écrit. Demain, il lui apportera une lettre... Pour mettre en scène cette histoire vraie, Théo Kailer a résolument joué la carte de la modernité. Vidéo, effets sonores et voix synthétiques, tout est fait pour plonger le public dans un univers burlesque et fantastique. Mélange de rêves, de cauchemars et de folie, l'auteur Sarah Cohen-Seali dépeint avec minutie

les sentiments de la petite fille : ses doutes, ses peurs, ses attentes, son désir de s'évader de ce monde où les adultes ne tiennent pas parole. Les sentiments n'ont ni âge ni frontière. Une simple rencontre peut bouleverser une vie. Du haut de ses 9 ans et de ses certitudes, avec sa

candeur enfantine Erna va insuffler sa jeunesse à cet homme qui se meurt. Et lorsque la séparation devient inéluctable, comme ces mots qui font tellement souffrir qu'on ne peut les prononcer, elle quitte grandie, le monde de l'enfance. Antonia Buresi joue avec magnifi-

cence le rôle de cette fillette, insouciante, insolente et bouleversante à la fois. Avec tendresse et sensibilité, Théo Kailer se fond dans le personnage de Franz Kafka et offre aux spectateurs une bouffée d'oxygène, dans un monde qui manque parfois de poésie. ■

